

Les steppes paléolithiques d'Havrincourt : l'archéologie comme aller-retour dans le temps

Source : <https://enseignants.inrap.fr/media/les-steppes-paleolithiques-dhavrincourt-pas-de-calais-147>

Sur cette fiche, on trouvera :

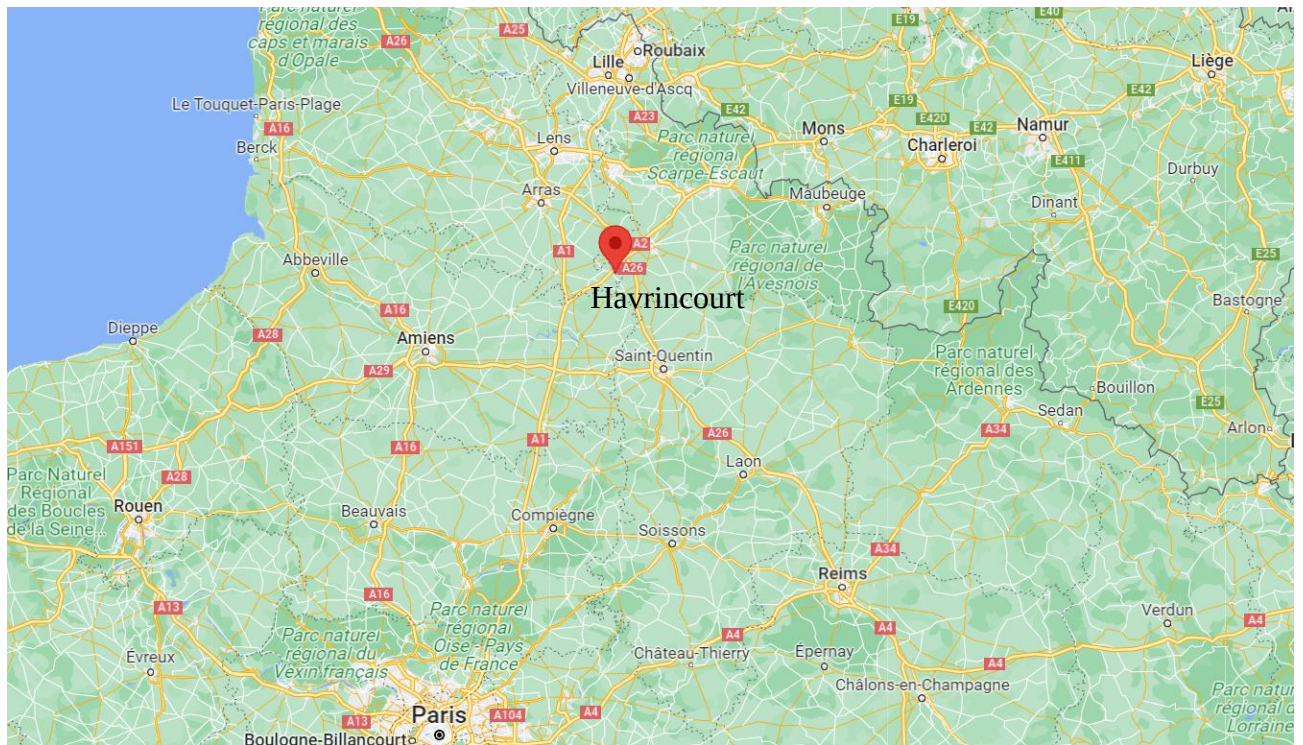
- *Le séquençage de la vidéo et les questions associées*

- *Les réponses attendues des élèves*

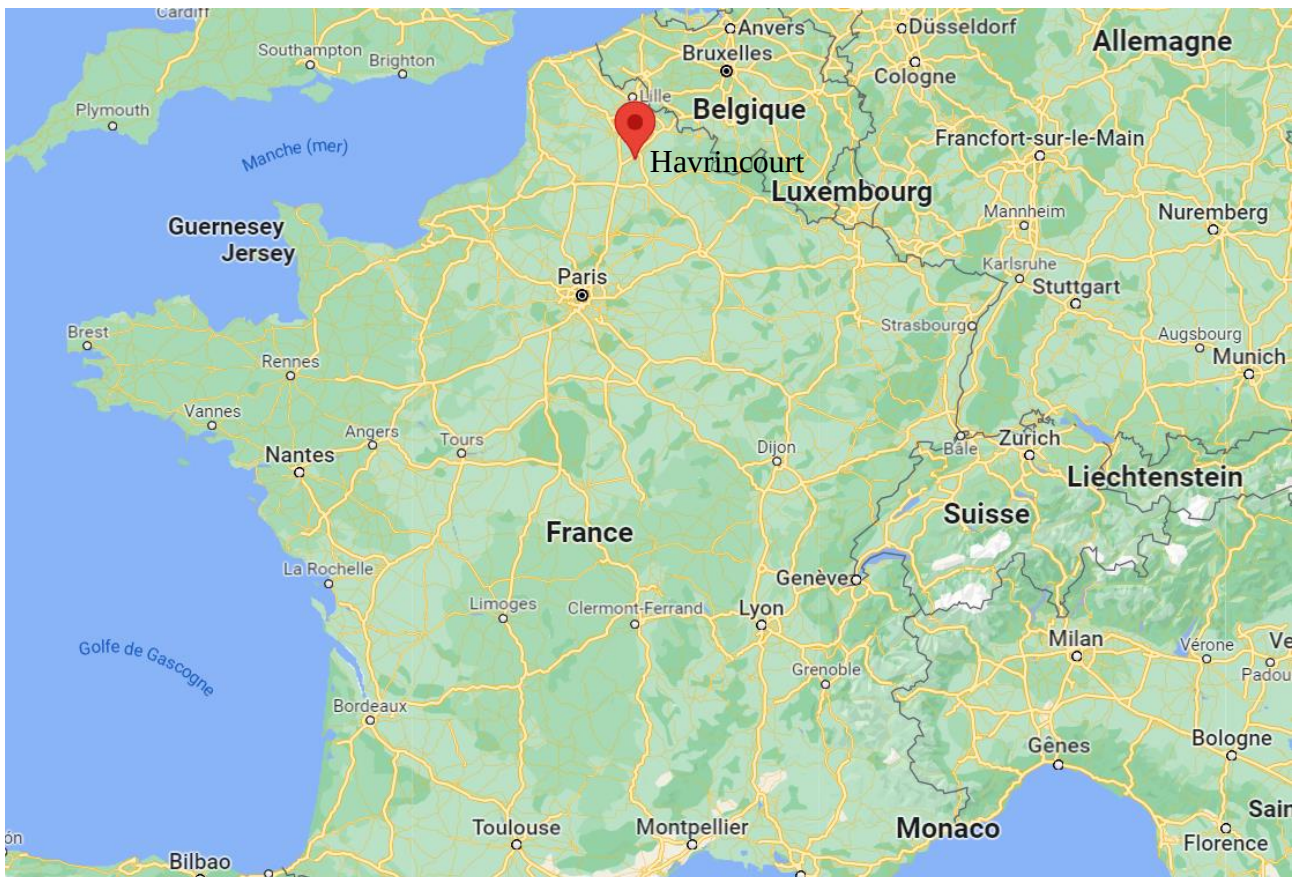
- *Les apports de l'enseignant.e*

Introduction :

→ Localisation et situation



Capture d'image Google maps, 18/03/2022



Capture d'image Google maps, 18/03/2022

→ 00'20'' : vue sur les paysages agricoles **actuels** de la région d'Havrincourt accompagnée d'effets sonores (cris d'animaux ajoutés en post-production : le faire remarquer aux élèves)

Commentaire : « **D'un passé lointain**, quelques cris d'animaux se sont fait entendre et des traces du passage de l'Homme ont été retrouvées »

Pbtq : Comment [par quels moyens, dans quelles conditions, selon quelles méthodes et en fonction de quels enjeux] pouvons-nous, au début du XXIème siècle, entrer en relation avec un « passé lointain » et mieux le connaître ?

Si l'activité est utilisée comme base d'une séance introductive à l'ensemble de l'année, la notion de problématique, au sens scientifique du terme, sera ici explicitée aux élèves.

I Un travail de spécialistes

→ 00'35'' : 1°) Quelle opération de recherche est ici menée ?

Des fouilles archéologiques sont menées sur le tracé d'un futur canal.

Intégrer ici la notion d'archéologie préventive pour la présenter aux élèves. En présenter les enjeux et les conditions d'exercice).

→ 00'50 '' : 2°) Sur quelle période les recherches ont-elles porté ? Selon tes connaissances, à quelle époque cette période se rattache-t-elle ?

Les recherches ont porté sur la période allant de la fin du Paléolithique moyen (vers 45 000 avant le présent) et le Paléolithique supérieur (vers 11-10 000 av. J. p.). Il s'agit de périodes d'une époque dite « Préhistoire ».

Introduire ici la notion de périodisation historique. Utiliser <https://frise-chronologique.inrap.fr/> .

Présenter aux élèves les modalités de ce travail de périodisation (quels marqueurs distinguent les périodes?) et les intérêts de cette démarche (repérage dans le temps, comparaisons...).

3°) Tout au long de la vidéo, à quoi constate-t-on que le travail mené est celui de spécialistes, d'experts ?

Ils utilisent un vocabulaire particulier, des techniques spécifiques et ont acquis un savoir scientifique. Les intervenants sur le terrain sont archéologues. Dans le laboratoire, par exemple, Patrick Auguste est chercheur au CNRS et archéozoologue.

On peut rapidement expliquer aux élèves ce qu'est le CNRS et indiquer que les observations de P. Auguste, comme celle de ses collègues, le conduisent à de premières conclusions basées sur son expertise.

On peut expliquer ce qu'est la spécialité d'archéozoologue. Les représentations des élèves sur le métier d'archéologue et ses techniques peuvent ainsi évoluer.

→ 00'32''/01'20''/02'38''/03'00'' : 4°) Quels outils les archéologues utilisent-ils pour mener leurs recherches ?

Les outils des archéologues sont très diversifiés selon la phase de la recherche : de la pelleuse ou des pelles aux racloirs, truelles, pointes et pinceaux

Souligner le caractère inattendu des moyens mécaniques importants mobilisés lors des opérations préliminaires de dégagement. Là aussi, les représentations des élèves sur le métier d'archéologue et ses techniques peuvent en être modifiées.

II Une démarche scientifique

→ 01'25'' : 1°) Quelle fut la première étape du travail de recherche ?

Les archéologues ont mené une campagne de diagnostic sur le site du futur canal qui a donné « des résultats encourageants ».

Expliquer ce qu'est un diagnostic d'un point de vue scientifique et souligner les espoirs mais aussi l'incertitude qui entoure alors le travail des chercheurs.

→ 01'38'' : 2°) Quelle découverte a encouragé les chercheurs à poursuivre leur travail ?

Des silex « ont éveillé la curiosité des chercheurs ».

→ 01'46'' : 3°) Après la phase de diagnostic, quelle question se pose alors les archéologues ?

« Et si Havrincourt était un site archéologique majeur ? »

→ 01'56'' : 4°) Comment confirmer cette hypothèse ?

Présenter/rappeler aux élèves l'intérêt de définir des hypothèses dans le cadre d'une démarche scientifique.

« Pour le vérifier, des fouilles d'une ampleur sans précédent sont lancées ».

Souligner l'enjeu et le souci de la vérification, de la validation, de l'administration de la preuve

5°) Comment peut-on constater que le travail des archéologues est progressif ?

→ 02'34'' : Un premier bilan (de plusieurs centaines de découvertes de silex) est effectué alors que « 2/3 de la surface ont été fouillés ». L'archéologue Emilie Goval parle de ses découvertes « à l'heure actuelle ».

→ 03'07'' Lorsque l'archéologue dégage un os, elle fait l'hypothèse qu'il s'agit d'un fragment de côte mais indique que c'est encore « peu visible ».

6°) Comment peut-on constater que le travail des archéologues se base continuellement sur des hypothèses ?

→ 03'40'' : L'archéologue E. Goval dit des os découverts qu'ils « ont l'air d'être du rhinocéros ». Elle indique que « l'os semble entier. »

Elle discute de cette découverte avec son collègue archéologue Benoît Clarys, sur le terrain et indique qu'il convient de déposer l'os « au laboratoire pour analyse avec le spécialiste ».

Son collègue indique « si c'était du rhinocéros » et poursuit au conditionnel : « on serait dans un paysage de steppe ».

→ 04'45'' : « Avec ces découvertes viennent les premières interrogations [...]. Ces animaux peuvent-ils nous renseigner sur le paysage et le climat de l'époque ? »

Noter que les scientifiques émettent des hypothèses successives, mises en relation, qui leur permette d'aller d'un domaine à l'autre (ici, de l'étude faunique à l'étude de la flore, du paysage et du climat).

→ 04'47'' : le chercheur du CNRS Patrick Auguste est archéozoologue. Il indique qu'« à vue de nez, c'est du tibia de rhinocéros. On aura confirmation au moment du déballage. Donc, apparemment, c'est bien du rhinocéros, c'est même a priori du rhinocéros laineux. »

→ 07'13'' : P. Auguste indique que l'homme de Neandertal « devait probablement chasser en groupe ».

→ 04'53'' : 7°) Où le travail de terrain se poursuit-il ?

Le travail se poursuit dans un laboratoire de l'université de Lille.

→ 05'22" : 8°) Quelle est l'importance de cette nouvelle étape ?

Le travail en laboratoire permet de poursuivre et d'approfondir le travail sur le climat et le paysage de l'époque des découvertes : la « steppe à mammoths ».

9°) A quoi remarque-t-on que le travail scientifique est un travail d'équipe ?

Tout au long de la vidéo, plusieurs intervenants se succèdent et on les voit souvent échanger ou travailler ensemble.

III Un enjeu majeur : la connaissance

→ 02'15" : 1°) Lors du travail de recherche, les espoirs des archéologues ont-ils été rapidement satisfaits ?

« Dès les premières semaines, les trouvailles s'accumulent. Des dizaines d'éclats de silex sont mis au jour ».

On pourra préciser le nombre d'éclats de silex retrouvés selon les couches étudiées (supérieures : 400 silex taillés/ inférieures : 1200 silex taillés). On pourra éventuellement intégrer ici la notion de stratigraphie et son rapport avec la chronologie et la datation des découvertes.

On pourra aussi préciser que ces éclats de silex induisent un travail de taille et donc de fabrication d'outils par les hommes du Paléolithique.

2°) Quelles découvertes complètent les premières ?

→ 02'46" : « Pour les couches les plus anciennes, les chercheurs découvrent de nombreux restes d'os ».

→ 03'28" : « Des os longs de rennes, mais aussi des dents de cheval, de renne et de mammoth et quelques os aux belles proportions ».

→ 06'30" : Des os ouverts pour en récupérer la moelle. Ils suggèrent une activité de chasse par l'homme de Neandertal.

Proposer une première représentation des connaissances sur l'évolution de l'humanité et sur la période correspondant à Neandertal (<https://www.hominides.com/html/ancetres/ancetres.php>).

3°) En quoi les recherches menées peuvent-elles changer notre regard sur la période préhistorique ?

→ 06'11" Le paysage du Paléolithique dans le nord de la France actuelle était « beaucoup moins hostile » qu'on ne l'imagine.

07'45" : Il y a une « remise en cause » de l'idée de chasseurs-cueilleurs « vivant pauvrement » mais ayant au contraire une grande capacité à se nourrir.

→ 00'42" : 4°) A quel résultat cette opération a-t-elle conduit ?

Les fouilles ont mis en évidence « une période méconnue de l'histoire régionale ».

Faire noter que l'enjeu espéré, et ici le résultat obtenu, est un renouvellement de connaissances scientifiques.

5°) De quel questionnement très actuel les recherches et les découvertes réalisées à Havrincourt témoignent-elles ?

Les outils et les ossements découverts interrogent le rapport de l'Homme à son environnement. Une question qui reste d'actualité.

Noter ici que l'archéologue, comme l'historien établissent leurs questionnements sur le passé au regard des préoccupations de leur propre époque...

Conclusion :

Grâce à des techniques de terrain et de laboratoire, les archéologues, qui, comme par exemple les historiens, sont des scientifiques. Ils travaillent, progressivement et collectivement, à nous permettre de mieux connaître le passé des sociétés humaines et de leur environnement par l'étude des traces qu'il est parfois possible d'en retrouver. Leur action les conduit à soulever des hypothèses qu'ils valident ou non par leurs observations et leur expertise dans leur domaine de recherche. Ils contribuent ainsi à renouveler nos connaissances, parfois à changer notre regard sur le passé, à travers des interrogations et des réponses qui intéressent aussi notre présent.